



Une jeune originaire de notre diocèse, Marie-Capucine de Lambertye, est entrée dans l'Ordre des vierges consacrées le dimanche 20 septembre 2020 avec cinq autres femmes lors d'une messe présidée par Mgr Michel Aupetit, archevêque de Paris, en l'église Saint-Germain l'Auxerrois. Elle nous parle de la façon dont elle vit son engagement au célibat consacré.

Suite page 2

Un nouveau numéro VERT ?

Père Olivier Crestois

« Ah bon, l'Église s'intéresse à ça maintenant ! » Voilà la réaction dans des rencontres lorsque je présente ma mission de référent diocésain à l'écologie intégrale et aux questions de société. L'étonnement, c'est déjà une porte pour l'Évangile chez St Luc...

Cette année "*Laudato si*" voulue par le pape, 5 ans après son encyclique, voudrait justement stimuler communautés ou mouvements, mais aussi rejoindre tous les hommes et femmes de bonne volonté. L'enjeu écologique concerne en effet toute l'humanité. Et l'on peut grâce que beaucoup n'ont pas attendu l'Église pour se mettre en route en ce domaine.

Toutefois cette encyclique exceptionnelle a donné une autre dimension à cette dynamique de la sauvegarde de la création déjà présente dans d'autres textes magistériels, la vie de St François ou Hildegarde.

Elle offre aussi des fondements pour vivre concrètement et spirituellement « *une croissance par la sobriété* ». Le pape François y fait retentir l'urgence de « *réparer la terre* » et il promeut une écologie intégrale, c'est-à-dire globale, holistique. Non seulement, il s'agit de prendre en compte les écosystèmes, la biodiversité, mais aussi toutes les composantes de la vie humaine y compris économiques, en cherchant non d'abord des rapports de profit, mais de coopération, afin de respecter la vie, toute vie. Pour le Pape, « *la clameur de la terre* » est liée à celle des pauvres et « *les déserts de notre planète* » ne sont pas sans lien avec « *les déserts spirituels* ». Ces derniers engendrent un anthropocentrisme, une manière de penser l'Homme dans nos sociétés de consommation comme le centre du monde, indépendant et non relié, au risque de l'épuisement de la Terre et que beaucoup deviennent des « *déchets* ».

Reste que l'évangélisation de nos habitudes, la conversion, la Pâque ne fait que commencer... Le chantier est immense. Un numéro VERT ou au moins un mail (olivier.crestois@diocese-bourges.org) voudrait inventorier les acteurs, récolter les initiatives, accompagner, encourager, stimuler, susciter. Telle est la préoccupation de notre Archevêque signifiée par cette mission qui ne peut s'exercer qu'avec les groupes déjà impliqués. Puisse-t-elle devenir la préoccupation de tout chrétien, non seulement au titre de sa citoyenneté, mais parce que, si j'ose dire, la Création est « *le premier sacrement du Père* », le premier signe de son amour et le moyen d'en vivre. St François d'Assise dans le cantique des Créatures invite à considérer ces dernières comme un frère ou une sœur car tout est lié par cette paternité. Pas étonnant qu'en cette année "*Laudato si*", le pape nous offre une nouvelle encyclique sur la fraternité !



Consécration de Marie-Capucine de Lambertye



crédit photo : Michel Pourny

Il y a quelques jours, j'ai reçu la consécration des vierges.

Quelle joie de répondre à l'appel du Seigneur !

Lorsque j'étais une toute petite fille, j'ai compris que j'étais aimée personnellement par Dieu. Et cela suscitait en moi le désir d'y répondre. J'ai compris tout de suite qu'il y avait quelque chose de grand à vivre avec le Seigneur. Plus tard, je me suis demandée comment la grâce de mon baptême se déployait dans ma vie. La question de la vie consacrée a ressurgi avec beaucoup de force. Lorsque j'ai découvert la vocation des Vierges consacrées, j'ai compris que c'était là que le Seigneur m'appelait.

Être consacrée à Dieu.

Choisir le célibat pour le Royaume. Être tout à la fois vierge, épouse, et mère. Vivre dans le monde et recevoir la consécration pour le service du Christ et de l'Église. Recevoir de l'Église la mission d'intercéder pour le monde, vivre la pauvreté de ceux qui suivent le Christ. Voilà ce que nous sommes appelées à vivre !

Nous recevons de l'évêque 4 insignes.

Le voile, signe de notre consécration, l'alliance signe de notre union au Christ, le bréviaire pour tenir notre devoir de prière, et le cierge signe de la lumière de l'Évangile qui nous guide pour aller à la rencontre de l'Époux.

Comment vivre cela ?

En priant.

Car c'est dans la prière que se nourrit l'intimité avec le Seigneur. En écoutant sa Parole, en priant le bréviaire,

en allant si possible chaque jour à la messe, où nous recevons le corps du Christ pour former son corps, l'Église. La prière est notre première mission !

En travaillant dans le monde.

Je suis pharmacienne en officine. Je reçois mes patients et je cherche à être toujours disponible pour ceux que je rencontre. Servir ses frères, c'est servir le Christ !

En servant dans ma paroisse.

Cette année, je m'occupe d'un parcours Zachée (une proposition de formation très concrète autour de la doctrine sociale de l'Église), mais aussi tout simplement en étant disponible aux besoins matériels, humains et spirituels, de la communauté paroissiale qui s'expriment dans le quotidien.

Tout cela me remplit de joie ! L'Église me confie la charge d'annoncer Jésus Christ en lui donnant toute ma vie, et en le vivant dans le monde.

En renonçant à fonder une famille, je ne renonce pas à une vie heureuse et féconde ! Je rends grâce avec ma Vierge Marie : « *Le Seigneur fit pour moi des merveilles, Saint est son Nom !* »

Marie-Capucine de Lambertye

« L'Esprit et l'Épouse disent : "Viens !" Celui qui entend, qu'il dise : "Viens !" Celui qui a soif, qu'il vienne. Celui qui le désire, qu'il reçoive l'eau de la vie, gratuitement. » (Ap 22, 17)



L'anneau, signe d'appartenance et de fidélité à Dieu

L'ordre des vierges consacrées

Un peu d'histoire

Dès les premiers siècles, des femmes étaient consacrées à Dieu par leur évêque. Elles menaient une vie de prière et de don aux autres tout en restant dans leur famille. Après le développement de la vie monastique puis des congrégations religieuses, ces femmes consacrées deviendront de plus en plus rares. C'est Vatican II qui ouvre à nouveau cette possibilité de consécration publique à des femmes vivant au cœur du monde. Ces femmes chrétiennes ne forment entre elles aucune corporation, aucune congrégation.

Le sens de la vie consacrée.

Tout baptisé est déjà, de soi, un « consacré » : le baptême l'a plongé dans la mort et la résurrection du Christ et l'a fait entrer dans la relation au Christ, le seul « consacré », avec le Père.

Les baptisés ayant vocation au mariage font le choix radical du Christ en recevant leur conjoint et leurs enfants à venir.

Ceux qui sont appelés à la « vie consacrée » font le choix radical du Christ sans conjoint ni descendance. Ils disent au Christ un « Toi seul ».

Celle qui entre dans l'« Ordre des vierges » s'engage pour toute la vie, à consacrer son corps, son cœur et sa liberté en s'efforçant de vivre à la suite du Christ.

Une forme de vie consacrée dans l'Église

Cette vocation est avant tout ecclésiale. La consacrée n'entre pas dans une structure nouvelle. Sa communauté n'est autre que son diocèse dont elle partage la vie apostolique. C'est l'évêque qui la consacre par un rite liturgique public et solennel dans un état de vie définitif.

Des signes dans le rituel.

L'anneau qu'elle reçoit le jour de sa consécration devient alors le signe de son appartenance et de sa fidélité.

Le livre de la prière de l'Église lui rappelle que la prière est une exigence de l'amour avec son Seigneur mais aussi avec le monde. La Parole de Dieu et l'eucharistie demeurent au cœur de sa vie.

Un tel choix demande un engagement évangélique, sans réserve à la suite du Christ.

- Par le témoignage d'une vie simple.

Elle vit dans le monde avec ses engagements, ses responsabilités et ses insertions. Elle s'assure elle-même de ses besoins matériels sans avoir à recourir à une aide extérieure. Elle est habitée par une joie inépuisable qui vient d'ailleurs que du métier qu'elle exerce, des biens qu'elle possède ou des projets qu'avec d'autres elle bâtit.

- Par une consécration au Christ obéissant.

Vivre cette consécration demande un discernement à la volonté de Dieu. Être à l'écoute c'est s'exercer à la fidélité, à la disponibilité, à la liberté.

- Comme un signe prophétique.

Une vie consacrée est signe que Dieu est premier, que Dieu est la source et la fin. La solitude n'est pas un but, ni un moyen, elle est d'abord un lieu de révélation. C'est le signe pour le monde que Dieu vivant fait vivre, que Dieu seul peut combler une vie.

Geneviève Gitton

Pèlerins du Rosaire à Notre-Dame des Enfants

Bourges – Clermont-Ferrand – Limoges

« **Renaître en enfants de
lumière** »

aumôner du Rosaire à Clermont-Ferrand.

Renseignements et inscription : jeanne-marie.

maumy@wanadoo.fr.

► *Le 10 de 10 h à 16 h 30 – Presbytère, 10 rue du
Champ de Foire, Châteauneuf-sur-Cher*

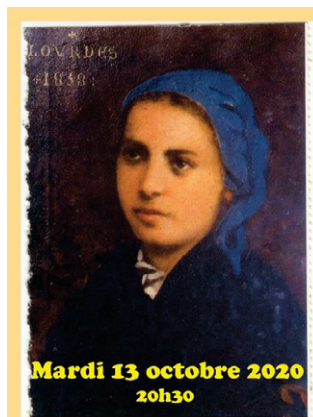
Cycle : « Les confessions de saint Augustin »

Sous l'influence
d'Ambroise, conversion et
baptême à Milan.

► *Le 12 à 14 h 30 –
Maison Diocésaine de
Bourges*



agenda du diocèse



Équipe diocésaine de vie spirituelle

Prier avec Sainte
Bernadette. Contact :
edvsbourges@gmail.com

► *Le 13 à 20 h 30 –
Maison de la Parole, 26 rue
Porte Jaune à Bourges*



Initiation à l'adoration eucharistique

Pour les 3-7 ans, un mercredi par mois de 15 h 30
à 17 h : mini-adoration, catéchèse adaptée, jeux,
goûter, avec une sœur apostolique de Saint-Jean.
Les enfants et les mamans prient aux intentions
déposées au sanctuaire.

► sanctuaire@pellevoisin.net

Lecture priante de l'Évangile

► *Le 15 de
19 à 20 h –*

*Maison de la Parole, 26 rue Porte
Jaune à Bourges*



Pèlerinage des lycéens à Taizé

Proposition d'étape vers la
Confirmation pour les lycéens
confirmands.

► *Du 18 au 22*

- 7 Rencontre des évêques de la Province à Tours
- 8 Rencontre du Comité académique de l'enseignement catholique (CAEC) de la Province en matinée
Café spirituel avec les lycéens de Sainte-Marie à Bourges
- 9 Messe à la maison diocésaine à 8h45
Rencontre du Conseil de gouvernance de Mgr Beau à l'archevêché
Rencontre de travail sur la Formation des acteurs en pastorale (FAP)
- 10 Profession de foi des jeunes de Sainte-Marie à la cathédrale
Rencontre des confirmands d'Issoudun
- 11 Installation du curé à Nérondes à 11h
Rencontre avec les responsables musulmans du Berry à l'Archevêché
- 13 Assemblée des prêtres du diocèse et fête des prêtres jubilaires
- 14 Réunion de travail à la chapelle de La Borne
- 15 Messe en l'honneur de Ste Thérèse de Jésus au Carmel à 18h
- 16 Réunion du conseil épiscopal
- 18 Installation du curé à Dun-sur-Auron à 11h
Exposition à Jussy-Champagne et conférence
- 19 Rencontre des jeunes du Blanc
du 19 au 22 Avec les jeunes lycéens du diocèse à Taizé
- 23 Réunion du Conseil de gouvernance à l'archevêché
- 24 Installation du curé à Sancergues à 18h
- 25 Célébration de la confirmation à l'église Notre-Dame à Bourges
- 29 Rencontre avec les Monuments historiques sur la Cathédrale
- 30 Réunion du conseil épiscopal
- 31 Messe à Levet à 18h

octobre

Sur l'agenda de Mgr Beau

Béatification de Carlo Acutis (1991-2006)



Le jeune Italien Carlo Acutis, amoureux de l'Eucharistie, sera béatifié à Assise le 10 octobre 2020, a annoncé le diocèse d'Assise-Nocera Umbra-Gualdo Tadino, samedi 13 juin 2020.

La célébration aura lieu à 16 heures, dans la basilique papale de Saint-François. Elle sera présidée par le cardinal Angelo Becciu, préfet de la Congrégation pour les causes des saints. En effet Carlo Acutis avait demandé de reposer à Assise.

Le pape a reconnu le caractère « héroïque » de ses vertus le 5 juillet 2018. Le 23 juin 2018, son corps a été exhumé intact. Un miracle a été reconnu en février dernier comme dû à son intercession.

Le corps de Carlo a été transféré au cours d'une cérémonie spéciale au « Sanctuaire du Dépouillement » d'Assise l'an dernier, les 5-6 avril 2019. [...]

Le pape François a cité l'exemple de Carlo Acutis dans sa lettre aux jeunes « Christus vivit », publiée le 2 avril 2019. « *Il est vrai que le monde numérique peut t'exposer au risque du repli sur soi, de l'isolement ou du plaisir vide. Mais n'oublie pas qu'il y a des jeunes qui sont aussi créatifs, et parfois géniaux, dans cet environnement. C'est ce que faisait le jeune vénérable Carlo Acutis.* »

En présentant cette exhortation apostolique du pape François, le cardinal Lorenzo Baldisseri, secrétaire général du synode, a également parlé de Carlo le qualifiant de « *génie de l'informatique qui a fait d'Internet un instrument pour témoigner de la foi, pour annoncer l'Évangile et transmettre les valeurs et la beauté* ».

Cette béatification, poursuit l'évêque, « *le portera encore plus à l'attention du monde de la jeunesse et sera un encouragement pour tous. L'épreuve que nous vivons ne doit pas nous abattre. L'amour de Dieu peut faire*

d'une grande crise une grande grâce. On a besoin d'une créativité nouvelle, féconde et responsable pour construire un monde différent, plus beau et plus solidaire ».

Carlo Acutis est né le 3 mai 1991 à Londres (Angleterre), dans une famille italienne. Bientôt après sa naissance, la famille a déménagé à Milan où Carlo a fréquenté l'école des sœurs Marcellines, puis le lycée des pères jésuites.

Exceptionnellement doué pour l'informatique, l'adolescent s'intéressait à la programmation des ordinateurs, à la création de sites Internet, au montage de films. Il avait fait notamment répertorier, sur un site Internet, 120 "miracles eucharistiques" reconnus officiellement en Italie et ailleurs.

À partir de sa première communion, il n'avait jamais manqué la messe quotidienne : « *Être toujours uni à Jésus, tel est le but de ma vie* », disait-il. Pour lui, la communion était une « *autoroute pour le Ciel* ».

Il aimait particulièrement saint François et sa ville d'Assise, où il aimait se rendre, l'été : il y repose selon ses dernières volontés.

C'est en septembre 2006 qu'on lui avait diagnostiqué une leucémie de type M3. Il a accepté sereinement ce diagnostic et il voyait dans la maladie un moyen de réaliser la volonté de Dieu.

Il est décédé à l'hôpital San Gerardo de Monza, moins d'un mois après, le 12 octobre 2006, offrant ses souffrances et sa mort pour l'Église, le pape et les jeunes.

Marina Droujinina
Source : fr.zenit.org